



Cette année nous célébrons le 220ème anniversaire de la naissance de Sainte Marie-Euphrasie à Noirmoutier. Afin de commencer la première réflexion de ce projet de 3 ans, nous vous proposons quelques pensées pour stimuler votre relation personnelle avec la vie de Sainte Marie-Euphrasie et encourager les discussions dans votre communauté religieuse, votre famille, votre environnement social et votre milieu de travail. Votre réflexion et votre partage vous inciteront sans doute à suivre ses traces avec une plus grande détermination.

“Roses trémières” poussant devant la Maison Natale de Ste Marie-Euphrasie à Noirmoutier.

Comment le monde s’est-il préparé à accueillir la naissance de Rose-Virginie Pelletier ?

Ses parents, Julien Pelletier et Anne Mourain n’avaient pas prévu de donner naissance à Rose Virginie sur la minuscule île de Noirmoutier (28 km x 10 km), en France, sur la côte ouest du continent Européen. En février 1794, alors qu’ils vivaient sur le continent à Soullans, ayant été suspectés d’être royalistes, ils ont été déplacés et emprisonnés sur l’île, dans la cour du château avec d’autres personnes. Cette période suivant la Révolution française et nommée « Terreur » a été particulièrement violente en Vendée où le château était utilisé comme des « dépotoir » où les prisonniers étaient enfermés avant de se faire tuer. À cette époque, plus de 3000 personnes ont été massacrées à Noirmoutier.

Nous pouvons imaginer les souffrances endurées par le couple (Anne 33 ans et Julien 42 ans). Ils ont eu 7 enfants avant de se faire arrêter. L’une de leurs filles, Sophie, est décédée à l’âge d’un an et au moment de leur arrestation ils pleuraient encore la mort de Nathalie, 10 ans, qu’ils avaient perdu l’année précédente. Nous avons peine à imaginer l’angoisse indescriptible de la mère d’Anne qui a dû élever 5 enfants terrifiés tout en craignant le pire pour sa fille et son gendre.

Après 3 mois de prison, les Pelletiers ont été partiellement remis en liberté. Ils n’ont pas pu retourner chez eux à Soullans, ni faire venir leur famille sur l’île mais ont été assignés à résidence au 1 rue des Douanes dans le centre-ville. En effet, comme Julien Pelletier était médecin, il pouvait être utile aux Républicains. Il se trouve également qu’Anne Pelletier a prévenu les Républicains d’une embuscade et a ainsi sauvé la vie de presque 300 soldats. Cela démontre le grand courage dont a fait preuve cette jeune mère de famille.

Suite à ces différents traumatismes : morts, séparation, déplacement, emprisonnement, ils ont donné naissance à leur 8^{ème} enfant, Rose-Virginie, le 31 juillet 1796, connu à cette époque comme « Jour de la Liberté » en France, symbole de nouvel espoir.

**Symbole de la Vendée
(Noirmoutier se trouve dans le
département de la Vendée)**



Pour réflexion, discussion et action :

- Que s’est-il passé dans votre famille et dans le monde juste avant votre naissance ?*
- Quelles circonstances de la naissance de Rose-Virginie se reflètent aujourd’hui dans votre pays ?*
- L’année 2016 enregistre le triste record du plus grand nombre de personnes déplacées : 65,3 millions. Comme Anne Pelletier, comment pouvez-vous utiliser votre voix pour faire diminuer ces chiffres ?*

L'enfance de Rose-Virginie sur l'île, loin d'être « insulaire »

Après la naissance de Rose-Virginie, la famille Pelletier a pu être réunie à Noirmoutier. 5 ans plus tard, son frère Paul-Fidèle est né, ils ont été particulièrement proches tout au long de leurs vies.

Rose-Virginie a très tôt été attentive aux souffrances des autres lorsque ses parents accueillait chez eux des personnes en difficulté afin de les aider à se relever.

À 9 ans, elle est endeuillée par la mort de sa sœur Victoire-Emilie, 15 ans. La douleur est d'autant plus forte qu'elle perd son père Julien, 54 ans, un an plus tard. La famille était dévastée.

Rose-Virginie a grandi sur l'île avec beaucoup de liberté, notamment grâce au fait qu'il n'y avait pas d'école sur l'île avant ses 12 ans. Ses parents lui ont appris à lire et à écrire. Elle a bien évidemment eu du mal à s'adapter à la discipline demandée à l'école. Elle montrait un vif intérêt pour l'étude des Evangiles et a notamment reçu un prix après avoir récité par cœur les quatre récits de la Passion.

Se sentant en sécurité sur l'île, Rose-Virginie n'hésitait pas à aller sur les quais avec ses grands frères Arsène et Constant pour parler aux marins et écouter leurs histoires sur des jeunes filles dans d'autres pays qui étaient vendues comme esclaves. Cela choqua Rose-Virginie qui a dit plus tard ne pas consentir à tant d'injustice.



Encore aujourd'hui, on mentionne son nom plusieurs fois par jour sur l'île, quand les touristes écoutent les commentaires dans la crypte de Saint Philbert, le monument le plus visité de l'île. Rose-Virginie l'avait découvert par hasard (quelle chance !) avec une de ses amies et a eu un rôle important dans sa rénovation. Ainsi, elle a aidé à relancer le culte de Saint Philbert sur l'île.

〔 Crypte de St. Philbert 〕

Philbert est arrivé à Noirmoutier avec ses moines au VII^{ème} siècle pour avoir une « vie contemplative paisible ». Cependant, en voyant la pauvreté des habitants, il a fait construire des digues et des marais salants afin de les aider à gagner un peu d'argent. Les infrastructures créées par Saint Philbert ont continué à servir l'île.

Pour réflexion, discussion et action :

- Quelle expérience de l'enfance de Rose-Virginie résonne en vous ?*
- Comment votre environnement d'enfance a influencé la personne que vous êtes aujourd'hui ?*
- Dans quelle mesure votre « désir contemplatif » vous a amené à un « engagement social » et vice-versa ?*
- Quelle contribution pouvez-vous/pouvons-nous apporter pour garantir que l'accès à l'éducation soit le même pour tous, spécialement pour les filles ? (Voir les objectifs n°4, 5 et 10 du développement durable sur la page d'accueil du site internet de la congrégation : www.buonpastoreint.org)*
- Quelles infrastructures/ procédures laissez-vous aux générations futures ?*

Les étapes importantes du début de vie de Rose-Virginie

Rose-Virginie était très impatiente de voir le mariage de sa grande sœur Anne Joséphine à Bouin en 1810. Cet enthousiasme s'est rapidement transformé en tristesse quand l'une des invités, Madame Chobelet a suggéré à Anne Pelletier d'envoyer sa fille en pensionnat à Tours. Elle a accepté.

Cette séparation brutale a été particulièrement difficile pour la jeune adolescente. D'autant plus qu'il survenait peu de temps après leur déménagement de l'île à Soullans et que 3 jours de voyage était nécessaire pour arriver à Tours.

La vie confinée du pensionnat et la personnalité irrationnelle de la directrice ont rendu cette expérience vraiment difficile. Cependant, elle y a noué des amitiés qui perdureront tout au long de sa vie. Angélique Dernée qui est devenue Carmélite et Pauline de Lignac, son institutrice et co-fondatrice des sœurs Ursulines de Doles ont toujours été là pour elle.

Comme Tours était si éloigné de chez elle, ce sont ses amies qui l'ont soutenue à la mort de son frère Constant quand elle avait 16 ans. Un an plus tard, elle « croit mourir » à l'annonce du décès de sa mère. Sa maman avait déjà été enterrée quand elle apprit la triste nouvelle.

En 2013, en commémoration du 200^{ème} anniversaire de ce douloureux événement, le Centre Spirituel de la congrégation associé à la paroisse de Noirmoutier et des membres de la famille, ont déposé une plaque dans le cimetière de Noirmoutier, là où Madame Pelletier avait souhaité être enterrée avec son mari et sa fille Victoire-Emilie. La tombe n'a jamais été localisée.

Malgré les difficultés et les incompréhensions vécues à l'école et la perte d'êtres chers, elle n'est pas devenue amère et ne s'est pas refermée sur elle-même. Au contraire, cela l'a rendu plus sensible aux souffrances des autres. Elle s'est retournée vers Dieu et s'est découverte aimée par lui d'un amour inimaginable.

Le pensionnat de Tours était proche d'une maison pour jeunes filles en difficulté tenue par les sœurs de Notre-Dame de Charité. Les étudiantes avaient le privilège d'y aller pour du travail bénévole à certains moments de l'année. La vie et le travail des sœurs ont profondément touché Rose-Virginie. En se basant sur son expérience d'être aimée totalement par Dieu, elle souhaitait que les femmes en difficulté puissent ressentir cela et les aider à se relever. Elle décida ensuite de rejoindre la communauté en 1814, malgré l'opposition de son beau-frère et tuteur. Il aurait préféré une congrégation avec un « statut plus élevé » comme les sœurs du Sacré-Cœur.



Cèdre du Liban
Arbre poussant à l'Evêché, planté 4
avant l'arrivée de Rose- Virginie à Tours

Pour réflexion, discussion et action :

- a. *Quelle expérience a été/continu d'être déterminante dans votre vie ?*
- b. *Quels événements vous ont brisé le cœur et comment avez-vous réussi à en ressortir grandie ?*
- c. *Quelles ont été vos motivations dans vos choix de vie et comment la proximité géographique a-t-elle joué un rôle ?*
- d. *Comment avez-vous géré les oppositions et gardiez-vous espoir ?*
- e. *Quelle place donnez-vous à l'amitié dans votre vie et comment l'entretenez-vous ?*
- f. *Comment êtes-vous touchée par les personnes endeuillées, spécialement celles qui n'ont pas pu aller aux funérailles de leur proche où celles qui ont été tué à la guerre ou en mer ?*

Faire des choix de vie



Le couvent de St. Gatien où est entrée Rose-Virginie est à côté de l'institut de l'Education Chrétienne, elle pouvait même voir l'école depuis une fenêtre dans l'un des escaliers. Il semblerait qu'elle se soit facilement adaptée au rythme et à la régularité de la vie religieuse monastique.

Les escaliers du couvent St. Gatien

Les membres de la communauté de Notre-Dame de Charité se sont seulement rassemblées en 1806, s'étant dispersées à cause de la Révolution française. Beaucoup était fatiguées et traumatisées par cette expérience. Rose-Virginie et celles qui sont entrées en même temps ont apporté un nouveau souffle au groupe.

Pendant sa formation de postulante et novice, Rose-Virginie occupait son temps en étudiant les Saintes Ecritures et en apprenant les enseignements du fondateur Saint Jean Eudes et d'autres Pères de l'Eglise. Le fruit de son travail est visible dans ses lettres et dans les entretiens donnés par la suite aux novices.



Etole représentant St Jean Eudes
Exposée au Musée du Bon Pasteur d'Angers

Rose-Virginie s'entendait bien avec les filles résidant au refuge. Elle faisait preuve d'empathie et se montrait très créative lorsqu'elle devait gérer des comportements difficiles.

L'endroit était exigu pour une vingtaine de filles et quelques sœurs. Dans un poème qu'elle a écrit peu de temps après sa première profession, nous pouvons ressentir sa frustration, l'espace n'étant pas assez grand pour pouvoir aider plus de personnes.

Ce désir d'en « vouloir plus » était également partagé par ses amies de la communauté Sr Marie-Stanislav Bedouet et Sr Victoire Houette. Ensembles, elles rêvaient de ce qu'il était possible de mettre en œuvre pour aider toujours plus de personnes.

Sœur Marie de Ste Euphrasie a eu la chance de trouver un bon guide spirituel, le confesseur Père Alleron, qui est devenu son ami et l'est resté tout au long de sa vie. Il l'a aidé particulièrement longtemps lorsqu'elle se trouvait dans les « ténèbres intérieures ».

Pour réflexion, discussion et action :

- Quelles influences majeures ont donné du sens et façonné votre vie jusqu'à maintenant ?*
- Comment communiquez-vous une partie de ce sens donné à votre vie ?*
- Quel est ce « plus » vers lequel vous avez/nous avons été appelé à un endroit, un moment et comment communiquer et collaborer ensemble pour que ce « plus » devienne réalité ?*